

(Pour la Gazette des Campagnes)

DU LUXE ET DES VAINES PARURES

AU POINT DE VUE CHRÉTIEN ET CATHOLIQUE.

II. OÙ NOUS EN ÉTIIONS EN FAIT DE LUXE ET DE VAINES PARURES, ETC., ETC., IL N'Y A PAS ENCORE UN DEMI-SIÈCLE.

(Suite.)

Vous êtes des dieux, nous dit le prophète David, et vous êtes tous les enfants du Très-Haut ; ce qui veut dire à la lumière de la foi : reconnaissez que tout imparfaits que vous soyez, Dieu veut que, aidés de sa grâce, vous vous efforciez sans cesse à devenir parfaits, afin d'être les enfants de Dieu, et qu'étant devenus, en ce monde, les imitateurs de votre Père céleste, qui est le modèle de toute perfection, vous soyez, dans une autre vie, les héritiers de Dieu et les co-héritiers de Jésus-Christ, et participant de la nature divine. Voilà en quel sens nous serons comme des dieux.

Mais, ces mêmes mots : *vous serez comme des dieux*, dans la signification que leur donna l'esprit de Satan et que Eve comprit et accepta, voulaient dire : dès que vous aurez mangé le fruit de la science du bien et du mal, vous connaîtrez, par votre propre esprit, tout ce qui est bon et tout ce qui est mal. Votre science égalera celle de Dieu ; vous comprendrez ce qu'il comprend, vous saurez tout ce qu'il sait. Il vous a mis sous sa dépendance, il veut que vous lui soyez soumis ; ne soyez pas esclaves de cet être. Séparez-vous de lui, de sa direction et de son autorité. Ainsi vous serez comme des dieux.

L'esprit d'Eve profondément ébranlé par ces idées de grandeur et d'indépendance, porta ses regards sur l'arbre fatal. Elle considéra que le fruit de cet arbre était bon à manger, (puisque'il devait faire un autre Dieu d'elle) et qu'il était beau et agréable à la vue ; et en ayant pris, elle en mangea, et en donna à son mari qui en mangea.

Le démon sortit alors du corps du serpent et s'éloigna. Son œuvre de perdition était consommée. Adam et Eve venaient de passer de la dépendance d'un être souverainement bienfaisant, sous l'esclavage d'un tyran d'une malice infernale. Satan ayant vaincu nos premiers parents et les ayant séparés de leur fin, qui ne pouvait être autre que la possession de Celui dont ils portaient l'image et la ressemblance gravées dans le fond même de leur être, acquit par cette victoire, un immense ascendant, sur eux et sur leurs descendants. Jusqu'à la fin des temps, il rôdera autour d'eux pour les dévorer, c'est-à-dire, pour les retenir sous son empire et les empêcher de revenir sous la dépendance de Dieu, leur maître légitime.

La femme, nous dit saint Paul, fut séduite par les artifices du serpent. Elle avait donc cru à cette parole d'orgueil : *vous serez comme des dieux*. Ayant été en communication directe avec celui que Job appelle le roi de tous les enfants d'orgueil, elle dut recevoir dans son cœur tout le venin du poison de l'orgueil de l'être infernal.

Nous savons tous que ce fatal poison de l'orgueil infusé dans le cœur du genre humain, n'a pu trouver un remède que dans les humiliations infinies d'un Homme-Dieu mourant sur une croix, la bouche abreuvée de fiel et de vinaigre, la tête couronnée d'épines et le cœur noyé dans un océan de douleurs.

Si maintenant nous cherchons à connaître la cause de la chute de nos premiers parents, les lumières de la foi nous les découvriront.

Dieu ayant créé des êtres capables de le connaître, devait leur donner une fin, et cette fin ne pouvait être que lui-même,

Pour aider à nos premiers parents à atteindre le but de leur création, Dieu avait déposé dans leurs âmes un besoin impérieux de s'élever jusqu'à lui afin, nous dit l'apôtre saint Jean, d'être semblables à lui. Mais Adam et Eve ne pouvaient s'élever jusqu'à la possession de Dieu, sans demeurer sous l'action de son esprit et sans être assistés d'une grâce surnaturelle, même dans l'état d'innocence.

Lucifer qui n'était tombé dans l'enfer que pour s'être séparé de Dieu, connaissait parfaitement et ce besoin impérieux de tendre vers Dieu et le seul moyen qu'Adam et Eve avaient pour parvenir à le posséder, leur union avec Dieu. Il fallait donc les séparer de Dieu.

Pour réussir, il va tracer la voie à tous les imposteurs qui, plus tard, se présenteront pour tromper le monde et séparer un grand nombre d'âmes de Dieu et son Eglise. Pourquoi Dieu vous a-t-il commandé de ne point manger du fruit de tous les arbres du paradis ? Pourquoi ne mangez-vous point de viande le vendredi ? Pourquoi vous confessez-vous ? Pourquoi obéissez-vous à vos prêtres et à vos évêques ? Est-ce qu'on ne peut pas se sauver sans faire maigre, sans aller se mettre aux genoux d'un prêtre ?

Satan ne se contenta pas de jeter de l'odieux sur la défense de Dieu, comme étant injuste et déraisonnable. Il va faire croire à Eve qu'elle a mal compris ce que Dieu a commandé, et pour tromper sa candeur, il prendra, comme tous les imposteurs, un ton d'assurance imperturbable et niera carrément le châtement attaché à sa désobéissance à la défense de Dieu : *assurément, dit-il à la première femme, assurément vous ne mourrez point*. La crainte du châtement ou la crainte d'un Dieu vengeur, arrachée du cœur de la malheureuse femme, il va lui faire croire que son Créateur la prive de quelque chose d'essentiel à son bonheur et à la fin pour laquelle elle a été créée : c'est la connaissance du bien et du mal.

Eve, ayant perdu la crainte de Dieu vengeur et profondément ébranlée par ces dernières paroles du séducteur, considéra que le fruit était bon à manger, puisqu'il devait lui donner la connaissance qui manquait à son bonheur et à sa perfection.

Ainsi préparée, Satan n'avait plus qu'à la faire avancer d'un pas pour consommer sa perte ; c'était de la pousser dans l'abîme sans fonds de l'orgueil, *Vous serez comme des dieux*, indépendants, vous suffisant à vous-mêmes, et trouvant dans la connaissance du bien et du mal, tout ce qui appartient à l'essence divine.

Eve alors prit de sa main le fruit de l'arbre ; elle en mangea. Vous savez le reste,

Adam et Eve et leurs descendants, avaient cessé d'être sous la direction et la dépendance volontaires de leur créateur. Ils avaient fait ce que l'auteur de l'Ecclésiastique va nous dire : *le commencement de l'orgueil de l'homme est de commettre une apostasie à l'égard de Dieu ; parceque son cœur se retire de celui qui l'a créé. Car le principe de tout péché est l'orgueil ; celui qui y demeure attaché sera rempli de malédiction, et il y trouvera enfin sa ruine*. C'est donc avec raison que, parlant du luxe dont le principe est l'orgueil, notre vénérable évêque s'écriait : *malheur aux âmes vaines et orgueilleuses ! Et si cet avertissement n'est point écouté, et si elles demeurent attachées au luxe, ces âmes vaines et orgueilleuses subiront le sort d'Adam et d'Eve, et seront remplies d'une malédiction, où elles trouveront leur ruine*.

Adam et Eve par leur apostasie à l'égard de Dieu, devinrent les esclaves de satan, leur vainqueur, selon cette effrayante sentence de l'apôtre St. Paul : *Ne savez-vous pas que, de qui que ce soit que vous vous soyez rendus esclaves pour lui obéir, vous demeurez esclaves de celui à qui vous obéissez, soit*